



CROIX DE GUERRE ET VALEUR MILITAIRE

De l'armée en Afrique à l'Armée d'Afrique (1830 - 1914)

Après la prise d'Alger en 1830, la période qui dure jusqu'en 1914 est pleine d'incertitudes : rester ou non en Algérie ; amplifier la conquête ou non ; pouvoir civil ou militaire ; quelle attitude vis-à-vis des habitants, développement ou non de la colonisation. De nouvelles unités apparaissent dans l'armée française : zouaves (1830), spahis (1830), chasseurs d'Afrique (1831), Légion étrangère (1831) et goumiers (1908).

L'Armée d'Afrique, conséquence de l'adaptation de l'outil militaire à la conquête de l'Algérie, a fait l'objet d'une «Journée d'études» organisée, le 10 décembre 2012 à Paris, par la Fondation pour la mémoire de la guerre d'Algérie, des combats du Maroc et de Tunisie.

Cette Journée d'études sera suivie de deux autres sur les périodes 1914-1945 et 1945-1962. Elle a comporté sept interventions, dont celles des lieutenants-colonels Antoine Chameaux, Gilles Aubagnac, Rémi Porte et Georges Housset.

Les hésitations à rester en Afrique du Nord sont autant le fait des Français arrivés sur le sol africain que des

hommes politiques en métropole. Ainsi, dès les origines se profilent les oppositions économiques, politiques et philosophiques. Ces oppositions sur la colonisation posent aussi des bases d'analyses divergentes, sur les attitudes à adopter à l'égard des autochtones, et de discordes politiques durables.

Vouloir faire une France en Afrique du Nord était méconnaître les réalités des peuples du Maghreb. L'Armée d'Afrique est, à ce titre, une tentative de créer un ensemble cohérent, comme peuvent apparaître d'ailleurs « les colons » et l'administration civile mise en place graduellement. Mais, sous ces vocables, se cache une réa-

lité plurielle due aux motivations des nouveaux arrivants. Armée et colons n'ont pas la même vision des relations avec les indigènes. L'armée fait la guerre et, sauf quelques chefs célèbres, n'a pas de vision économique de la colonisation. Les colons cherchent à rentabiliser et faire prospérer leurs acquis. Les outils civils, militaires et politiques vont ainsi faire osciller l'expansion entre espoir et ruptures.

Les «Africains»

Le nom d'Armée d'Afrique, plus exactement d'Afrique du Nord, désignait l'ensemble des unités militaires françaises issues des territoires de l'Afrique française du Nord (Algérie française et protectorats français de Tunisie et du Maroc). L'Armée d'Afrique s'est distinguée de l'Armée coloniale, composée presqu'exclusivement d'autochtones. En effet, on trouvait en son sein des formations constituées en majorité, voire en totalité, d'Européens et d'autres unités composées en grande partie d'« indigènes »

Bertrand Rouvillois,
docteur en Histoire,
membre de l'ANCGVM



L'Armée d'Afrique intervient hors de sa zone géographique initiale : guerre d'Espagne (1835-1839), guerre de Crimée (1853-1856) où s'illustre le 1er Régiment de zouaves (photo), guerre pour l'unité italienne (1859), expédition du Mexique (1861-1867), guerre franco-prussienne (1870-1871) et expédition du Tonkin (1883-1885).